



# A.I.M.E.R

Bulletin n° 103  
Sept. 2017

AIDE ET INFORMATION POUR LE MONDE DES ENFANTS DE LA RUE

## Le temps est compté



©Gilbert Magnier

Au cours de cet été, trois faits ont retenu notre attention :

-La publication par des spécialistes en démographie internationale de chiffres simples à retenir : en 2050 (c'est demain !!), un habitant sur trois âgé de 15 à 29 ans vivra en Afrique. Les jeunes actifs représenteront 1,2 milliard, et plus d'un sur deux vivra dans les mégalo-poles du continent. La population africaine dépassera celle de l'Inde et de la Chine.

-La présence à Paris de gamins des rues en provenance du Maroc (moyenne d'âge 14 ans) qui consomment des stupéfiants, refusent toute prise en charge en foyer et créent de nombreux problèmes.

-La déclaration du Président Macron qui souhaiterait que plus aucune personne

réfugiée ou migrante ne vive dans la rue, et préconise des centres d'accueil adaptés aux adultes et enfants. Cette volonté est honorable et nous souhaitons qu'elle fasse des émules auprès d'autres chefs d'État.

Pour rester optimistes, reconnaissons que l'Afrique a la chance de ne pas connaître le vieillissement de sa population ; ainsi ces prévisions démographiques permettent d'imaginer des scénarii de développement avec une forte proportion de jeunes qui pourront s'engager dans l'industrie, l'artisanat et l'agriculture et participer à l'essor économique du continent. Pour cela, il ne faut pas perdre de temps. Dès maintenant, les gouvernants doivent s'engager dans un véritable programme d'éducation et de formation de toute la jeunesse, sans exception. Le monde associatif partenaire des pouvoirs publics – comme il le fait déjà depuis longtemps - aura sa place dans ce vaste chantier prioritaire, notamment dans l'accueil, l'hébergement et la formation des garçons et des filles marginalisés et considérés comme parias.

Oui, Messieurs les gouvernants, le temps est compté !!! L'urbanisation croissante et très rapide, l'explosion démographique, la crise de la famille risquent d'accroître le phénomène de rejet et de marginalisation de l'enfant, qui devient une charge matérielle et morale amplifiant le processus d'exclusion et intensifiant les migrations intra-continentales avec pour objectif la traversée des mers et océans pour atteindre l'Europe.

Nous, association A.I.M.E.R., préconisons de renforcer et de diversifier les modes de prise en charge de ces enfants de la rue, qui sont de plus en plus nombreux, en s'appuyant sur le potentiel créatif de ces jeunes, leur intelligence et leur grande humanité.

L'éducation pour tous, voici notre credo pour le temps présent et pour tous les enfants en quête d'un avenir plus clément.

Gilbert Magnier  
Colette Menguy

En 2017, A.I.M.E.R soutient financièrement 27 projets en faveur des enfants de la rue dans 16 pays : Bangladesh, Bénin, Burkina-Faso, Cameroun, Centrafrique, Colombie, Guinée, Haïti, Inde, Madagascar, Maroc, Philippines, République Démocratique du Congo, Rwanda, Sénégal et Tchad.

## NOUVELLES DES FOYERS

### Au Rwanda, bientôt un troisième foyer opérationnel



EN ARRIVANT AU CENTRE

Comme ils le font régulièrement, Marie Jo et Daniel Giraudon de Média Espoir sont allés visiter les installations de l'O.P.D.E. au Rwanda. Ils ont pu se rendre compte, sur place, de la bonne tenue des enfants des foyers Taba et Rukira, suivis 24 heures sur 24 par Jean-Baptiste et African.

Accompagnés de Polycarpe, le directeur de l'OPDE, ils sont allés à la rencontre de familles en grande difficulté, dont les enfants sont hébergés dans les foyers.

« Imaginez une maison de terre délabrée, au toit de tôle percée, où le seul mobilier est constitué d'une ou deux nattes au sol, où les trois pierres qui forment le foyer sont froides depuis très longtemps et où 4 ou 5 enfants en guenilles entourent la maman... » Car, souvent ce sont des mamans qui élèvent seules leurs enfants et qui, si elles sont encore jeunes, louent leurs bras pour des travaux des champs contre quelques haricots rouges ou patates douces. Face à cette situation, le maximum est entrepris pour apporter quelque nourriture complémentaire et surtout scolariser les enfants.

Fort de ce constat, la construction d'un troisième foyer sur le site de Taba, décidée il y a quelques mois, sera achevée à la fin de cette année et permettra d'accueillir une trentaine d'enfants, au lieu de la vingtaine actuelle.

L'exploitation agricole de Taba est satisfaisante. Le riz produit par la rizière de Cyihène sert pour partie à nourrir les enfants, le reste étant vendu. La bananeraie est proche de la rentabilité et de substantiels revenus sont attendus de la porcherie.

### Lobbo Solidaire au Burkina Faso : l'histoire de Kabre Nourria

« J'ai 12 ans, je vivais en famille avec mon père, ma mère et ma sœur à Karpala jusqu'au jour où ma mère, en se rendant comme d'habitude sur son lieu de travail à 3 heures du matin rencontra un mauvais « djinn » (esprit maléfique) qui lui a fait « piquer » une crise de folie. Après avoir essayé de la soigner, en vain, mon père abandonna le foyer et me laissa ainsi que ma petite sœur sans soins, sans nourriture. Chaque jour, nous nous rendions en ville pour mendier mais aussi nous consommions toutes sortes de drogues.

Nous avons aussi passé beaucoup de nuits dans les hôpitaux où nous nous faisons passer pour des enfants de patients hospitalisés, ce qui nous permettait de recevoir quelque nourriture. Puis nous retournions mendier. Jusqu'au jour où mon oncle nous a retrouvées et nous a conduites à l'association Lobbo Solidaire. Aujourd'hui, nous sommes scolarisées, nous mangeons à notre faim, et reprenons goût à la vie »

Nourria a de l'ambition : elle veut être une grande couturière internationale et mettre en place un centre de formation en couture pour les enfants de la rue.



## NOUVELLES DES FOYERS

### Mission au Burkina Faso



Depuis ma dernière visite il y a deux ans, le contexte du Burkina a beaucoup changé. Ce pays doit faire face à une grave crise économique qui se traduit notamment par une hausse de 20% du prix du pain. Sans parler de la crise politique et de la montée du terrorisme. J'ai été confronté à une situation difficile avec des zones d'ombre et des zones d'espoir.

Zone d'ombre avec A.B.O.B. qui n'arrive pas à sortir la tête de l'eau et qui se trouve constamment à la limite de la survie, en raison du nombre important d'enfants qui viennent régulièrement chercher du secours (plus d'une centaine d'enfants sont aidés pour leur scolarité) et aussi en raison des ennuis de santé de Petit Léon qui l'ont fortement affaibli.

Petit Léon a toujours en tête d'aider des femmes regroupées en coopérative, reconnue par l'État, qui font un peu d'élevage et de la culture d'arachide. Reste à trouver des financements. Toujours aussi en attente le projet – assez onéreux - du complexe agropastoral de Koubri. Toutefois, durant mon séjour, Petit Léon m'a fait rencontrer un ami « architecte » qui m'a parlé de la réalisation d'un bureau, d'une cuisine et d'un dortoir, ce qui limiterait les frais.

Ma visite chez Petit Léon s'est terminée par un repas de fête pour les enfants, organisé par l'une de ses trois femmes, avec au menu : poulet « télévisé » c'est-à-dire cuit à la broche dans des armoires à porte vitrée, riz et coca.

### Zone d'espoir avec SABOU

En deux ans, la situation a évolué très favorablement. Alidou le responsable est tout heureux de me montrer les dernières réalisations. Le centre a été déplacé d'une centaine de mètres et reconstruit en dur, avec 4 dortoirs et éclairage par panneaux solaires. Le premier dortoir est destiné aux filles (8 actuellement), le second aux garçons (6), le troisième aux nouveaux entrants le temps qu'ils s'adaptent, et le dernier pour les visiteurs. La cuisine se fait à l'air libre et il faut aller chercher l'eau au puits.

Le poulailler est une véritable réussite. Les volailles y sont à l'abri des parasites, et le rendement est satisfaisant. Si tout va bien la production pourrait atteindre 800 poules par an.

J'ai fait la connaissance de tous les enfants habillés proprement, disciplinés et heureux de leur sort. Il est vrai qu'Alidou les tient d'une main de fer. Une dizaine d'enfants fréquentent l'école publique et quatre qui ont redoublé sont dans le privé.

Il est prévu la création d'un centre de formation à la couture.

Là aussi, ma visite s'est achevée par un repas nocturne avec la dégustation de deux poulets de leur production et..... du tamtam.



Didier Kulesza

## EN BREF

► **Dons en ligne** : Vous vous êtes familiarisé avec Internet et souhaitez utiliser de moins en moins votre chéquier. A.I.M.E.R pense à vous. En allant sur notre site, vous pouvez désormais faire un don en ligne avec Hello Asso. Le reçu fiscal vous sera adressé directement.

► **Enfants du Soleil à Madagascar** : mise en place depuis 2015, l'aide aux devoirs destinée non seulement aux élèves du primaire, mais aussi à ceux du secondaire remporte un tel succès que le nombre d'heures de soutien accordées aux élèves du secondaire a été doublé depuis un an.

► **Ablaye NB'our** est un élève heureux. Les éducateurs de **Makwe Fet (Sénégal)** ont réussi à convaincre son père, « qui voulait qu'il garde les vaches », de le scolariser. Il est aujourd'hui en **CM2**.

Autre bonne nouvelle : dans notre bulletin de juin nous évoquions la construction d'un poulailler sur le terrain attenant au foyer. C'est aujourd'hui chose faite. Les jeunes ont travaillé cet été. Les premiers poussins sont arrivés.

► **La Passerelle au Bénin** : Hosana a 6 ans. Accusé de sorcellerie par son père – qui a répudié sa femme – il est battu et laissé pour mort dans une ruelle. Alertés par des voisins, les animateurs de la Passerelle l'ont recueilli. Après un long séjour à l'hôpital et au centre, il a pu retrouver sa mère.

► **A.I.M.E.R. est habilitée à recevoir legs, donation et assurance-vie exonérés de droit de succession.**

Par ailleurs, vous pouvez commander des cartes de correspondance.

Si vous préférez recevoir le bulletin par Internet, faites-le nous savoir.

Coupon-réponse à renvoyer à :

**A.I.M.E.R.**

**40 Rue Jean de la Fontaine, 75016 Paris**

Tél : 01 47 53 02 21

E-mail : [association.aimer@wanadoo.fr](mailto:association.aimer@wanadoo.fr)

**NOM** : .....

**ADRESSE** : .....

Participation financière – montant : .....€

Un seul chèque suffit pour couvrir un don et une commande, laquelle peut être passée sur papier libre.

Un reçu fiscal vous sera adressé pour les dons supérieurs à 10 euros, ouvrant droit à une réduction d'impôt à hauteur de 66 %. Vous recevrez régulièrement le bulletin d'AIMER pour vous informer des actions en faveur des enfants.

- Livre de Dominique Lemay, **Ils n'ont pas choisi les trottoirs de Manille**, 20 € port compris

- **L'eau**, ouvrage collectif des associations AIMER et Constellation, 12 € port compris

- Livre de Serge de Beurecueil : **Mes enfants de Kaboul**, 18 €, port compris

- **Carte double de correspondance** : 1 €, port compris

**IMPORTANT** : Si vous réglez par virement postal envoyé directement à La Poste, merci d'indiquer votre adresse sur la ligne « message », indispensable pour recevoir votre reçu fiscal.

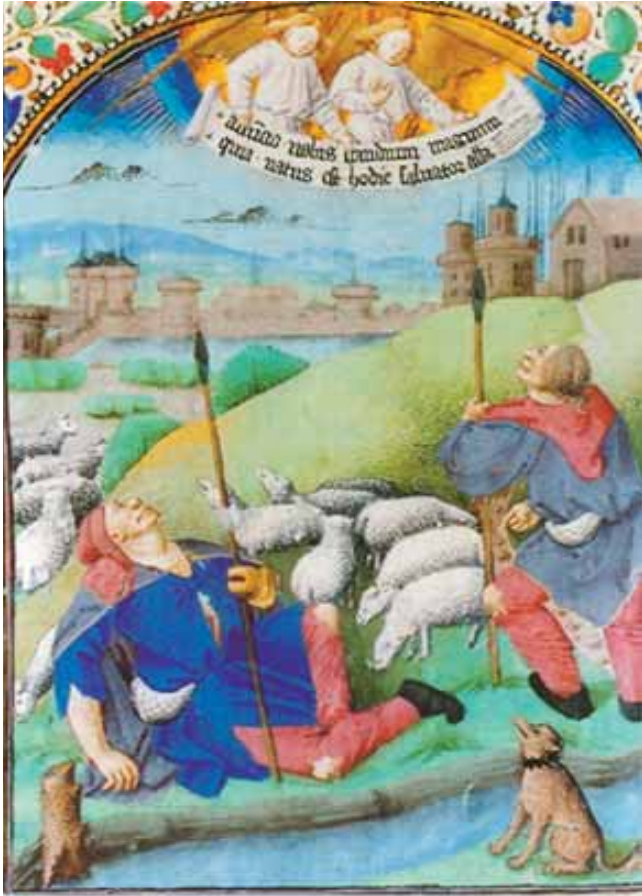
La banque postale IBAN : FR24 2004 1000 0102 7275 0Y02 055 BIC : PSSTFRPPPAR

Le Crédit Lyonnais LCL IBAN : FR30 3000 2004 8900 0000 5654 M BIC : CRLYFRPP

# A.I.M.E.R

## CARTES DE CORRESPONDANCE ET DE VŒUX

Cartes format 10 x 15 cm ; 2 volets ; feuillet de vœux amovible.



*L'annonce faite aux bergers*



*La nativité*

*Danser avec les anges*



*Nativité catalane*



**Enfant de Nouakchott©**



**Lumière du soir à l'Assekrem©**



**Enfant de Mauritanie©**



**Enfants de la prison de Manille©**



**Enfant de Kaboul©**



**Tassili©**



**Enfants de Madagascar©**



**BON DE COMMANDE**

(à remplir lisiblement et à envoyer avec votre règlement)

NOM : .....

ADRESSE : .....

Souhaite recevoir des cartes doubles au prix de 1 € chaque, port compris. (Indiquez la quantité souhaitée\*)

Carte	Qté
La nativité .....	
L'annonce faite aux bergers .....	
Nativité catalane .....	
Danser avec les anges .....	
Enfant de Nouakchott.....	
Enfant de Mauritanie .....	
Enfants de Madagascar .....	
Enfant de Kaboul .....	
Les enfants de la prison.....	
Tassili .....	
Lumière du soir à l'Assekrem .....	

Soit            cartes à 1€ = .....

**RÈGLEMENT PAR CHÈQUE À L'ORDRE D'**  
**A.I.M.E.R**  
**40, RUE JEAN DE LA FONTAINE - 75016 PARIS**  
**TÉL : 01 47 53 02 21**

\* Dans la limite des stocks disponibles.  
En cas de rupture de stock, acceptez-vous une substitution ?    Oui    Non